

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSERTIONS :

Ainances 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS .

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 4 Janvier 1876.

ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par Ordonnance du 15 décembre dernier, a nommé pour trois ans Membres de la Commission Administrative de l'Hôtel-Dieu :

MM. le Chevalier Félix Gastaldi, *Président*,
le Chevalier François Melon,
Emile de Loth,
Antoine Lombard,
Louis Bellando, *Secrétaire*.

Le Prince, par Ordonnance du 15 du même mois, a nommé pour trois ans Membres du Bureau de Bienfaisance :

MM. le Baron de Boyer de S^{te} Suzanne, *Président*,
l'Abbé Joseph-Antoine Ramin, Archiprêtre de la Cathédrale, *Vice-Président*,
le Chevalier Félix Gastaldi,
Emile de Loth,
Eliacin Plantif,
Antoine Lombard,
Henri Leydet, *Secrétaire-Trésorier*,
M^{me} Caroline Chompret, née Bouquet Duperray,
M^{lle} Adèle Torre.

Le Prince a reçu la lettre par laquelle S. A. le Prince Woldemar notifie à S. A. S. le décès de S. A. le Prince Paul-Frédéric-Émile-Léopold, Prince régnant de Lippe, son Frère, et Lui annonce en même temps son avènement au trône.

NOUVELLES LOCALES.

La semaine du jour de l'an a été très animée : une foule incessante circulait dans la ville, dans les avenues bordées de villas, et encomrait les magasins. Le petit commerce a eu fort à se féliciter de s'être mis

en frais de concurrence avec les villes voisines, et les résultats de ses efforts ont été très fructueux. On a beaucoup acheté. Les produits de l'industrie locale ont eu, entre autres, un grand succès.

Ce mouvement d'affaires est une excellente chose : les étrangers savent maintenant qu'ils peuvent trouver dans la Principauté tout ce qu'ils faisaient venir à grands frais du dehors, et l'année 1876 sera certainement la date d'un essor nouveau pris par le commerce de notre pays.

Le Concert de Madame P. Lucca.

Un véritable événement que ce concert de la Lucca renvoyé par deux fois en une semaine et auquel le public a pu enfin assister grâce à la persistance, si charmante pour le public, de l'Administration de Monte Carlo ! On voulait voir cette *diva* dont Berlin a tant parlé, on voulait entendre cette cantatrice que l'Allemagne a tant fêtée, tant gâtée, qu'elle a proclamée l'émule de la Patti, et qui n'a jamais chanté en France ni en Italie.

Le programme du concert était superbe. L'orchestre jouait l'ouverture de *Mignon*, la *Danse des Sylphes* de la *Damnation de Faust* de Berlioz; la pastorale de *Phélemon et Baucis* de Gounod, et comme final une élégante valse de Schulhoff. Sivori appelé par dépêche télégraphique, nous était revenu avec la *Clochette* et le *Carnaval de Venise* inédits de Paganini.

Nous nous attendions à entendre M^{me} P. Lucca, qui n'a jamais voulu à son talent la consécration de Paris, dans autre chose que des opéras éclores en France; nous pensions qu'elle allait nous donner quelques-unes de ces grandes et belles pages de musique allemande dont les larges inspirations doivent si bien convenir à l'ampleur de ses moyens, c'est au contraire les partitions les plus connues et les plus goûtées en France qu'elle avait choisies, l'*Africaine*, *Mignon*, *Don Juan* et la *Favorite*.

Un talent comme le sien demande une appréciation sérieuse :

M^{me} Lucca possède une belle et grande voix, plus riche en sonorité qu'en moelleux et en souplesse, mais admirablement posée et d'une parfaite émission. Il serait difficile de classer cette voix; elle a dans les notes élevées le timbre des voix de soprano, celui d'un mezzo soprano bien accusé dans le médium, et dans les notes graves, un peu cotonneuses, celui du contralto, mais tout cela merveilleusement soudé.

Le style de M^{me} Lucca est bien celui de l'école allemande, appuyant sur les effets, accentuant les contrastes, soulignant toutes les nuances, pratiquant avant tout ce qu'on appelle outre-Rhin la *technique* de l'art, mais il manque à la pureté de son phrasier quelque chose de cette délicatesse qui fait le charme du chant, de cette émotion qui, lorsqu'elle domine une artiste de sa valeur et si sûre d'elle-même, prend au cœur son auditoire et le transporte. Aurait-elle coupé sans cela dans l'air de *Mignon* et la scène de l'*Africaine*, ces quelques mesures si simples que l'inspiration des compositeurs a placées là pour que l'émotion de l'interprète puisse rayonner ?

Si M^{me} Lucca avait compris que l'art n'a point de patrie, que Paris en est le vrai centre, et si elle avait employé son intelligence à y vouloir la première place, nous n'aurions certainement pas à faire aujourd'hui ces réserves sur son beau talent. C'est un talent surtout dramatique et il n'y a aucune comparaison à faire avec celui de la Patti.

Inutile de dire que bravos, fleurs, rappels, l'ont assailli après chaque morceau.

Que dire de Sivori ! Son premier concert avait été un triomphe, celui-ci a été une vraie frénésie, une vraie *furia* d'applaudissements. L'interprète aussi consciencieux qu'élevé des grandes œuvres classiques, qui, comme le dit si élégamment M. Domergue dans son compte-rendu, avait, au dernier concert, « fait gagner Mendelssohn en ampleur, Boccherini en charme et Haydn en suavité » s'est montré le brillant magicien de l'art du violon. Il a ébloui, remué, passionné la salle, et des tonnerres d'applaudissements ont éclaté lorsque M. Lucas lui a offert, au nom de l'orchestre, tous les artistes debout et l'acclamant, une magnifique couronne.

Deux mots à l'orchestre : la *Vie Mondaine* lui adresse ses félicitations, c'est justice. L'exécution de la part qui lui incombait, l'accompagnement des morceaux a été une merveille. Sivori a déclaré n'avoir jamais été accompagné ainsi, et ce qui donne plus de prix à cet éloge, c'est que l'accompagnement de la *Clochette* et du *Carnaval de Venise* ont été conduits par M. Lucas sur une simple partie secondaire de violon; Sivori, en véritable avare de son trésor, tenant à ne mettre sous les yeux de personne, le texte inédit des inspirations de Paganini qu'il rend d'une façon si merveilleuse.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de Décembre est de 18,667.

Le concert classique de jeudi dernier a été fort remarquable. Le *Rouet d'Omphale* de C. Saint-Saens et le *Roi Lear* de Berlioz ont été surtout goûtés. Salle comble; on a fort applaudi.

M. Oudshoorn qui figurait dans ce programme a joué avec beaucoup de charme un *Andante* de Romberg et une *Berceuse* de Glinka. Au concert de dimanche l'excellent violoncelliste et M. Frassinetti, notre habile violon-solo, ont exécuté avec une vraie maestria un duo sans accompagnement sur l'*Air national anglais*.

Mentionnons aussi le succès que le cornettiste Delpech obtient chaque fois qu'il se fait entendre. La pureté de son style, la netteté de son exécution sont toujours très-appréciées par le public.

Jeudi cinquième concert classique. On y entendra la *Symphonie pastorale* de Beethoven.

Cette semaine — jeudi soir probablement — concert avec M^{lles} Carol, cantatrice et Manotte pianiste, deux charmants talents.

Ce soir, M. Andreas Kofler, chanteur tyrolien.

Nous lisons dans le *Ménestrel*:

Il sera donné huit grands concerts, cet hiver, à Monaco. M. Blanc a passé la main à l'un de ses amis de la presse parisienne pour l'engagement de nos premiers artistes.

Le journal le *Figaro* a inséré, cette semaine, une correspondance de Nice d'après laquelle la pluie, le vent, la neige sévissent avec une intensité désolante. Le nombre des étrangers serait très-restreint, la ville quasi déserte sous ces pluies diluviennes qui ne font trêve qu'au triste aspect d'un ciel gris et blafard.

Il n'y a pas un mot de vrai dans tout ceci. La semaine a été superbe, les listes d'étrangers publiées par les journaux débordent leurs colonnes et la liste des membres du Comité des courses de Nice, du Tir aux Pigeons de Monte-Carlo, ainsi que celle des prix offerts, prouve de reste, que non-seulement la haute société est déjà arrivée, mais encore qu'elle s'efforce de composer des programmes qui répondent à la brillante saison qui vient de s'ouvrir. Le correspondant du *Figaro* est donc dans une erreur absolue.

Janvier.

Janvier va naître. C'est l'aurore
D'un nouvel an. Ses chauds soleils
Sur nos grands monts vont faire éclore
Des jours printaniers et vermeils!

Des jours vermeils, car sur nos rives
Où sont inconnus les autans,
Jamais par de bourrasques vives
L'hiver n'accueille le printemps.

Et sous les caresses suaves
D'un soleil toujours souriant,
Nous voyons fleurir les agaves
Filles du céleste Orient.

Nous voyons aussi les oranges
Pendre aux branches de l'oranger:
Et devant ces tableaux étranges,
Surpris, s'arrête l'étranger!

Sur les monts menaçant les nues,
Les arbustes sont toujours verts;
Leurs cimes ne sont point chenuës:
Pour eux il n'est jamais d'hivers!

Sur les galets blancs du rivage
Le flot vient chanter chaque jour,
Ainsi qu'un oiseau qui ramage
Sa suave chanson d'amour.

A. GABRIÉ.

Dans le Dictionnaire universel des contemporains de G. Vapereau, édition de 1875, nous trouvons les renseignements suivants sur la famille Princièrre Souveraine de Lippe dont il est fait mention aux actes officiels:

Lippe (Paul-Frédéric-Emile-Léopold, Prince de) chef actuel de la ligne de ce nom, né le 1^{er} septembre 1821, a succédé à son père, le Prince Paul-Alexandre-Léopold, le 1^{er} janvier 1851. Il s'est marié le 17 avril 1852, à la Princesse Elisabeth, née le 1^{er} octobre 1833, fille d'Albert, Prince de Schwartzbourg-Rudolstadt, il a trois sœurs et trois frères: Gunther-Frédéric-Volkemar, né le 18 avril 1824, marié le 9 novembre 1858 à la Princesse Sophie de Bade; Emile-Hermann, né le 4 juillet 1829 et Charles-Alexandre, né le 16 janvier 1831, capitaine dans le régiment des Gardes du corps de Hanovre.

La maison de Lippe, famille princière Allemande, comprend les deux lignes souveraines de Lippe et de Schaumbourg-Lippe; à la première se rattachent les branches héréditaires de Lippe-Bieterfeld et de Lippe-Weissenfeld.

AUTOGRAPHES INÉDITS.

Un curieux d'autographes veut bien nous permettre de publier quelques pièces inédites, choisies dans sa collection; nous donnons aujourd'hui un billet de Charles Nodier, ce charmant écrivain de la Restauration qui avait la réputation méritée d'être tout à la fois spirituel et savant:

Paris, 19 Juin 1831.

Mon cher de Bry,

Si vous êtes engagé à dîner pour mercredi 2^o, dégagez-vous; vous dînez chez moi de brouët noir ou de quelque chose de tout aussi austère, mais vous dînez avec gens qui vous aiment, nous d'abord, et j'ai droit quand il s'agit d'amitié, de respect et de dévouement pour vous, de me permettre l'égoïsme latin. Les autres sont Jouy, Alexandre Duval, David le statuaire et Taylor. Je vous dis cela parce que les convives sont la première pièce d'un festin d'amis, et c'est pour cela qu'on appelle le reste le menu. Il sera très menu.

Mercredi donc à cinq heures et demie.

Votre fidèle et dévoué

CHARLES NODIER.

M. Joseph Antran, membre de l'Académie Française, actuellement à Menton, a adressé le sonnet suivant à M. Alexandre Dumas pour l'inviter à venir sur nos rivages jouir du beau temps qui y règne. M. Dumas ne pouvait recevoir une plus coquette invitation:

S'il faut en croire les présages.
L'hiver sera rude et méchant,
Les gazetiers vont rabâchant
Qu'ils ont vu des canards sauvages.

Hâte-toi donc vers nos rivages;
De ces oiseaux suis le penchant;
Ami, les arbres de mon champ
Gardent encor tous leurs feuillages.

En vain du Nord l'été s'enfuit;
Dans nos vallons, ce soir encore.
Les vents sont doux, l'horizon luit;

Et ce soleil qui le colore
Attache son bonnet de nuit
Avec les rubans de l'aurore!

Découpé dans une chronique parisienne de Fer-vaques sur le corniste Vivier:

Accablé de bontés par Napoléon III, l'artiste ne voulut pas demeurer en reste avec le Souverain. Il lui fit présent d'un petit tableau de sa façon. A la réception suivante l'Empereur le remercia: J'ai reçu votre petit paysage, dit-il gracieusement, c'est charmant. Il représente la forêt de Fontainebleau, n'est-ce pas?

— Non, Sire, répond Vivier, c'est l'intérieur d'une cathédrale!

— C'est bien possible, répliqua l'Empereur.

Nous lisons dans plusieurs journaux la nouvelle suivante sur laquelle nous appelons l'attention des personnes compétentes. Il y a là une amélioration dans les moyens rapides de communication que nous serions désireux de voir introduire chez nous:

Le gouvernement italien va instituer un nouveau service télégraphique.

Il va créer des cartes postales télégraphiques.

On pourra envoyer par toute l'Italie des dépêches ouvertes de dix mots pour le prix de 60 cent.

Il y aura aussi des dépêches « recommandées » qui obligeront l'administration à payer une indemnité de 50 fr. en cas de retard à faire parvenir le télégramme à son adresse.

Les Tombeaux Anté-Historiques

DU MONT AGEL.

Au mois d'avril dernier j'ai présenté, aux réunions de la Sorbonne, un mémoire sur les antiquités antérieures aux Romains, existant dans le département des Alpes-Maritimes. Dans ce mémoire, j'ai signalé divers monuments situés aux environs de Nice. Les recherches, que j'ai continuées depuis, me permettent de croire qu'il faut aux enceintes, aux pyramides, aux temples, ajouter des tombeaux, et de montrer, sur le sol de notre contrée, un assemblage complet de toutes les ruines que laissent après elles les civilisations éteintes.

Les tombeaux sont au nombre de quatre, groupés deux à deux et placés dans le fond des vastes dépressions qui existent au sommet du mont Agel. (1)

La forme de ces tombeaux était primitivement celle de tumulus; mais comme au lieu d'être, ainsi que ces derniers, presque complètement pleins, ils étaient au contraire presque complètement vides, la voûte s'est effondrée et aujourd'hui ces antiques sépultures représentent des excavations à rebord légèrement élevés au-dessus du sol.

Les murs sont formés de pierres de la grosseur de moellons ordinaires, à taille grossière et irrégulière, que ne réunit aucun ciment. La naissance de la voûte se reconnaît encore; mais comme ces voûtes étaient peu solides, à cause de la grossièreté du travail et surtout du manque de ciment, elles ont dû s'effondrer dès les temps anciens. S'étant fait spontanément, cet effondrement est le même dans les quatre tombeaux: partout il n'est resté que les mêmes assises représentant seulement la naissance des voûtes.

Il n'entre pas dans mon projet de décrire aujourd'hui ces curieux monuments. Je ne veux que signaler leur existence, afin que, s'il est possible, une subvention opportune, vienne permettre à la Société des Lettres, Sciences et Arts de Nice, de faire là et ailleurs les fouilles réclamées énergiquement par tous les amis de la science.

Quand nous aurons fouillé, nous saurons si je ne me trompe pas en appelant tombeaux les monuments du mont Agel, pyramide sacrée celui du mont Pacanaglia, enceintes phéniciennes ou grecques les ruines des environs de Nice, de Monaco et du mont Agel.

Des enceintes, se rapprochant plus ou moins de celles que nous avons dans les Alpes-Maritimes, sont exhumées en beaucoup d'endroits sur le sol de notre vieille Gaule; mais nulle part elles ne doivent, autant qu'ici, fournir des éclaircissements archéologiques. Nos monuments sont relativement bien conservés: ils abondent sur un espace restreint; ils sont variés dans leurs formes et leur destination; ils diffèrent par beaucoup de détails de ceux de la Provence qu'on croit élevés par les Ligures. De plus, ces monuments sont situés sur un sol dont l'histoire primitive est moins ignorée que celle du reste de la Gaule; ils ont été occupés et non pas détruits par les Romains; et depuis les Romains, se trouvant loin des grands centres de population, étant situés dans des lieux peu accessibles, peu cultivés, ils n'ont subi presque aucune dévastation.

Si nous ne nous trompons pas en attribuant à des colonisations phéniciennes ou grecques les enceintes des environs de Nice, nous devons avoir ici un de ces points curieux où les populations gauloises venues par le nord et ayant peuplé les bassins du Danube et du Rhin, la Gaule entière et l'Italie septentrionale, se sont trouvées en contact avec les populations qui, venues par le sud, ont envoyé des colonies sur toutes les côtes de la Méditerranée.

Puisque j'attribue nos enceintes à des populations phéniciennes ou grecques, à des hommes venus par

(1) Le mont Agel domine Monaco et s'élève au-dessus de la mer de 1.149 m.

mer, qui n'ont fait que prendre pied dans le pays et dont la mer est restée le point de refuge en cas de désastre, comme elle était la base d'opérations en cas de guerre, il est naturel de chercher la capitale de ce petit groupe politique, non pas à Nice, mais à Monaco, à l'ancien *Portus Herculis*. Voici pourquoi :

1° Le nom de *Portus Herculis* est plus significatif que celui de Nice, quelle qu'en soit l'origine ;

2° Le rocher de Monaco est mieux situé que celui de Nice, il domine mieux le port, le protège mieux et est plus facile à défendre ;

3° Le port de Monaco est, de toute la côte, le meilleur, le plus abrité : il était plus que suffisant pour les barques des anciens ; il est le seul qui se trouve à portée d'eau douce et d'une plage permettant une certaine culture ;

4° Le massif qui commence au mont Pacanaglia et finit au mont Agel, est un vaste camp naturellement retranché, qui domine la contrée : car il est la clef du passage de la Gaule en Italie ;

5° Les antiquités dont nous voulons faire l'histoire abondent dans ce massif plus que partout ailleurs.

Les événements qui se sont accomplis autour de la Méditerranée dans les époques pré-historiques, doivent avoir une grande ressemblance avec ceux qui, pendant le Moyen-Age, se sont accomplis dans les mêmes endroits. Nul doute que les incursions et les établissements des Sarrasins, dans nos contrées, ne puissent nous aider à préciser quelque peu les principaux caractères de la colonisation pélagique. De ces deux événements, le premier apportait la civilisation, le second la ruine et la dévastation. L'histoire qui sait si bien nous dire pourquoi la civilisation s'est ainsi déplacée, saura, si nous l'interrogeons convenablement, nous donner quelques éclaircissements sur ces lointains événements. Une fois de plus nous montrerons que le pré-historique, dont on fait tant de bruit, ne mérite pas l'attention qu'on lui prête ; que des silex plus ou moins taillés, des crânes plus ou moins bien interprétés, ne modifieront en rien, ni notre science historique, ni nos traditions sur l'origine de l'homme.

DE CHAMBRUN DE ROSEMONT.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — M. Lacoste se retire de la rédaction du *Journal de Nice*. Tous nos regrets à notre excellent confrère.

— M^{lle} Agar, la célèbre tragédienne est attendue ici où elle doit donner quelques représentations. Nul doute que la gracieuse artiste ne trouve dans notre ville le sympathique accueil qui lui a été fait il y a deux ans.

Toulon. — L'escadre a reçu l'ordre de partir ; ce départ aura lieu prochainement, dès que l'armement des torpilles qui doivent être embarquées à bord de chacun des navires qui la composent sera effectué.

— On affirme que M. le vice-amiral Roze, commandant en chef l'escadre d'évolutions, a adressé à M. le ministre de la marine une demande officielle pour obtenir que le commandant Galiber soit désigné comme son capitaine de pavillon.

— Il est question, depuis quelques jours, d'un très grand projet : nous voulons parler de celui qui a pour but le percement d'une grande voie au travers du vieux Toulon, voie destinée à mettre en communication directe le beau quartier de la gare et la place du Théâtre avec le quai du Port. Des offres ont été faites, nous assure-t-on, par une compagnie dont il s'agit seulement de bien peser les ressources et les garanties. On ajoute que l'affaire va être soumise au Conseil municipal. Nous ne pouvons que faire des vœux pour qu'elle soit examinée avec le bon vouloir et l'impartialité nécessaires quand il s'agit d'une affaire aussi importante.

Avignon. — Jeudi matin, à 6 h. 40 m., le train de voyageurs n° 67, venant d'Orange, a déraillé au sortir de la gare. Les voyageurs en ont été quittes pour une secousse très-violente et une peur extrême. Il n'y a pas eu d'accident à déplorer et personne n'a été blessé. La voie principale a été seulement encombrée pendant deux heures.

Marseille. — Les fêtes de Noël ont été célébrées, cette année, avec un très beau temps et la température froide, mais sereine, a favorisé les manifestations de piété dont le renouvellement atteste toujours que notre religieuse population conserve précieusement les traditions de la foi qui lui reste chère comme elle l'était à ses ancêtres.

La messe de minuit, solennellement chantée dans toutes les paroisses et chapelles, avait attiré un concours des plus empressés.

BIBLIOGRAPHIE.

Histoire de mon Elève, par Renée de Vic, 4 vol. in-8°.

Tel est le titre d'un charmant roman que nous recommandons vivement à nos lecteurs en quête de lectures morales et émouvantes ; c'est le début d'une femme du monde qui se cache modestement sous le pseudonyme de Renée de Vic et qui prendra certainement une place distinguée dans le monde littéraire ; nous nous réservons de publier prochainement le compte-rendu de cette œuvre remarquable au double point de vue du sentiment et du style.

Guidastorico di Monaco per Carlo Luigi Bajola Parisani 1 vol. Rome 1875.

Nous venons de lire la charmante étude indiquée ci-dessus, et dont l'auteur, le marquis Bajola Parisani, a laissé à Nice comme à Monaco les meilleurs souvenirs. Depuis deux ans, il a quitté nos contrées ensoleillées pour se rendre à Rome, son séjour habituel, et c'est de la ville éternelle que nous arrivent ces pages où dans un style sobre, châtié, plein de grâce et de noblesse, il a retracé la vive impression produite en son âme d'artiste par les ravissants paysages que la nature, cette grande enchantresse, a prodigués sous notre beau climat.

La partie descriptive de l'œuvre, de même que les tableaux historiques qu'elle renferme, a été traitée avec beaucoup de talent. Nous avons traduit au courant de la plume l'extrait suivant, pour donner une idée, si imparfaite qu'elle soit, de la manière de l'auteur et du but qu'il s'est proposé.

« L'historien Diogène Laerce raconte que Zénon, fils de Vénée, interrogeant un jour le fatidique Apollon, et lui demandant par quel moyen on pouvait vivre heureux, le dieu, qui ne maintenait son industrie en crédit qu'en faisant perdre l'esprit aux mortels dans l'interprétation d'oracles fort énigmatiques, répondit du haut de son trépied « qu'il fallait devenir de la couleur des morts » Le pauvre philosophe dut se trouver en bel embarras pour donner à ces paroles une signification précise. Cependant il crut en avoir saisi l'intention, en s'appliquant à l'étude de l'antiquité, étude à laquelle il se voua entièrement. Nous sommes certain, quant à nous, qu'il n'eut pas à se repentir ou à se montrer mécontent de cette détermination, car on

ne peut nier que cette étude ne soit d'une haute utilité, qu'elle est on ne peut plus louable et que celui qui s'y consacre peut y trouver un tel soulagement que, porté par une honnête curiosité d'une investigation à l'autre, il en arrive jusqu'à oublier une partie des ennuis de la vie. »

« De nos jours, alors que les facilités de locomotion qu'offrent les voies ferrées mettent au nombre des plus grands plaisirs celui de voyager, beaucoup de personnes, pour en user sagement, suivent comme Zénon le conseil de l'oracle, et ne quittent jamais une cité remarquable sans en avoir d'abord voulu connaître l'origine, les principales vicissitudes, et s'être mis à même de discourir des époques, de la valeur et de la beauté réelle de ce qu'ils ont vu. C'est pourquoi tout pays méritant par ses antiques souvenirs d'occuper une place dans la mémoire des hommes, a groupé en récits plus ou moins étendus ses gloires nationales, les a racontées même par ses monuments, et proposées à ses hôtes comme le meilleur et le plus exact des guides, non-seulement en ce qui concerne les choses présentes, mais aussi à l'égard de celles qui appartiennent au passé !

« Pendant un séjour de trois ans à peu près que nous fîmes à Monaco, l'idée nous étant venue à l'esprit d'écrire en italien une notice locale, nous la mêmes volontiers à exécution, et, pour témoigner du haut prix que nous attachons à l'approbation de l'une des premières notabilités du pays, aussi bien que pour suivre notre pensée, nous avons écrit ce guide historique. »

« Et maintenant, s'il nous est permis de tirer une inférence des nombreuses marques d'amitié et de bienveillance dont nous avons été l'objet pendant notre séjour dans la Principauté, nous sommes persuadé que ces pages n'y seront mal accueillies de personne, et nous n'aurons à nous plaindre que de nous-même si notre plume :

Et notre bon vouloir ne marchent pas de pair. »

Pour finir, disons que le travail du marquis Bajola nous a vivement intéressé d'un bout à l'autre : tous nos compliments à l'auteur, et puisse-t-il livrer bientôt à la publicité de nouvelles productions.

J.-B. L.

(Le *Nouvelliste de Nice*.)

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 27 Décembre 1875 au 2 Janvier 1876.

MENTON. cutter, *Vierge des Anges*, français, c. Cosso, fûts v.
 ST-TROPEZ. id. *St-Jean-Baptiste*, id. c. Dalest, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté de Dieu*, id. c. Grisole, sable.
 ID. b. *St-Ange*, id. c. Fornero, id.
 ID. b. *l'Indus*, id. c. Fochon, id.
 LA SELVA. brick-g. *N.-D. du Rosaire*, italien, c. Arpe, vin.

Départs du 27 Décembre 1875 au 2 Janvier 1876.

MENTON. cutter, *St-Jean-Baptiste*, français c. Dalest, vin.
 GÈNES. brick-g. *N.-D. du Rosaire* italien, c. Arpe, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Indus*, français, c. Jovenceau, sur l.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE.

EXPOSITION	Baromètr. à midi	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Thermomètre Centigrade)					Humidité relative. Moyenne diurne exprimée en cent. es	Pluie — Quantité d'eau tombée	VENTS		ÉTAT DU CIEL		OBSERVATIONS
		9 h. mat.	Midi	6 h. soir	Maximum	Minimum			Matin	Soir	Matin	Soir	
27 décembre	764.6	9° »	12° 6	7° 4	13° »	5° 5	61	»	Nul	Nul	Beau	Beau	Température moyenne du mois de décembre: 9° 1.
28 —	770. »	8° 6	10° 5	7° 5	11° 3	5° 7	68	»	Est, assez fort	Est, modéré	Beau	Beau	
29 —	765.4	6° »	10° 6	6° 8	11° 2	4° »	64	»	Nul	Nul	Beau	Beau	Température au soleil: le 27 décembre 29° ; le 1 et le 2 janvier 26°.
30 —	762.1	8° 2	11° 4	8° 6	12° »	6° »	63	»	Nul	Nul	Beau	Beau	
31 —	767.7	9° 5	9° 6	8° 5	10° 4	5° 5	73	»	Est, fort	Est, assez fort	Très nuageux	Nuageux	
1 ^{er} Janvier	767.7	8° 8	10° »	9° 1	10° 6	6° 5	64	»	Nul	Nul	Beau	Beau	
2 —	763. »	7° 6	10° 8	9° 9	11° 3	4° 3	74	»	Nul	Nul	Beau	Beau	

Les chiffres représentant les degrés du thermomètre indiquent des températures au-dessus de 0° lorsqu'ils ne sont pas précédés du signe —.

Pour paraître prochainement: *Les Concerts Classiques en France*, par Eusèbe Lucas, chef de l'orchestre de Monte Carlo.
Un charmant volume élzévir, imprimé par Claye et publié par Sandoz et Fischbacher, Paris.

LA MODE ILLUSTRÉE,

JOURNAL DE LA FAMILLE, est pour une jeune fille ou une jeune mère, le cadeau le plus utile qu'on puisse lui faire. C'est en même temps le plus profitable au donateur, puisqu'en paraissant 52 fois par an, il vient chaque semaine rappeler à l'abonnée le souvenir de la personne à qui elle doit cet abonnement.

Publiée par la maison Firmin-Didot, dont le nom est une garantie de la moralité et de la bonne exécution du journal, la *Mode illustrée* en 16 années d'existence, par l'exactitude et le nombre de ses patrons, par le fini de ses gravures, la clarté des explications, par les conseils éclairés de sa directrice M^{me} EMMELINE RAYMOND, conseils s'adressant à toutes les conditions de fortune et toutes les circonstances de la vie, a obtenu un succès sans précédent jusqu'ici.

Essentiellement *Journal de la famille*, ennemi d'un luxe exagéré, rejetant impitoyablement toute annonce et réclame fallacieuse, la *Mode illustrée* a toujours eu pour but de donner à ses abonnées le goût d'une élégante simplicité renfermée dans les bornes d'une sage économie, et de leur apprendre, par une bonne entente de la vie intérieure, à ne pas se livrer à des dépenses au-dessus de leur position; c'est ce but moral qui a fait la force et le succès de la *Mode illustrée*, c'est par là que ce journal doit s'imposer à toutes les familles.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot et C^{ie}, 56, rue Jacob à Paris.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition, 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr. »; 12 mois, 14 fr. 4^e édition, avec une gravure colorée, chaque numéro: 3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr. S'adresser également dans les librairies des départements.

UNE DAME de Londres, bien recommandée, donne des leçons d'Anglais, d'Allemand et de Piano. — Prix modérés. S'adresser au bureau du journal.

M^{me} ASÉ INSTITUTRICE. — Leçons d'Italien et de Français. — English spoken. Maison Crovetto, aux Moulins, Monaco.

HORAIRE DE LA MARCHÉ DES TRAINS A PARTIR DU 18 OCTOBRE 1875-76. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	471	473	475	477	481	479	3	487
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		mixt.	mixt.	expr.	mixt.	dir.	mixt.	expr.	mixt.
240	29 55	22 45	16 25	Marseille			mat.	mat.	7 50	6 41	12 30	1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon	mat.	mat.	6 40	9 47	10 02	2 01	3 39	
47	5 75	4 30	3 15	Cannes	7 05	9 06	10 04	11 29	1 40	3 04	5 38	7 59
16	1 95	1 45	1 10	Nice	8 04	10 06	10 53	12 26	2 30	4 02	6 26	8 57
11	1 35	» 95	» 75	Nice } arrivée	8 16	»	10 58	12 43	2 45	4 37	6 50	9 14
9	1 10	» 80	» 60	Nice } départ	8 30	»	»	1 »	2 57	4 51	7 01	9 26
7	» 85	» 65	» 45	Villefranche-sur-Mer	8 37	»	»	1 07	»	4 58	»	9 33
2	» 70	» 55	» 35	Beaulieu	8 45	»	»	1 19	»	5 06	»	9 42
10	1 20	» 90	» 65	Monaco	9 03	»	11 32	1 34	3 22	5 25	7 26	9 56
19	2 45	1 85	1 30	Monte Carlo	9 08	»	11 37	1 40	3 28	5 31	7 32	10 02
173	19 45	13 55	9 65	Menton	9 33	»	11 53	2 15	3 49	5 56	7 51	10 22
				Vintimille heure de Rome	11 45	»	»	4 07	5 58	7 40	soir	soir
				Gènes	6 05	»	»	10 20	10 50	8 16	»	»

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

distance kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	478	4	482	486	488	492	494	496	498
	1 ^{re} cl.	2 ^{me} cl.	3 ^{me} cl.		omn.	expr.	omn.	mixt.	dir.	mixt.	mixt.	expr.	mixt.
173	19 45	13 55	9 65	Gènes, h. de Rome, dép.	mat.	mat.	»	»	7 05	»	1 05	»	4 15
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille, h. de Paris	7 »	»	mat.	12 15	soir	7 05	soir	10 20	
10	1 20	» 90	» 65	Menton	7 25	»	11 »	12 40	3 50	7 30	10 »	10 44	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo	7 48	»	11 20	12 58	4 10	7 54	10 22	11 06	
7	» 85	» 65	» 45	Monaco	8 »	»	11 31	1 04	4 19	8 01	10 28	11 14	
9	1 10	» 80	» 60	Eze	8 13	»	11 44	1 18	4 32	8 15	»	»	
11	1 35	» 95	» 75	Beaulieu	8 21	»	11 52	»	4 40	8 23	»	»	
16	1 95	1 45	1 10	Villefranche-sur-Mer	8 29	»	12 06	1 31	4 49	8 32	»	11 38	
47	5 75	4 30	3 15	Nice	mat.	8 42	mat.	12 19	1 44	5 19	8 45	11 02	11 51
173	21 30	16 »	11 70	Nice } arrivée	6 08	9 »	10 12	12 35	2 07	5 56	9 05	11 08	»
240	29 55	22 45	16 25	Nice } départ	7 19	9 57	11 28	1 48	3 11	6 16	10 02	11 57	»
				Cannes	12 04	1 53	4 14	7 40	7 29	»	»	»	»
				Toulon	2 22	3 20	6 27	9 45	9 05	»	»	»	»
				Marseille	»	»	»	»	»	»	»	»	»

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HOTE à 6 heures. — DINERS à PART.

Saison d'Hiver 1875-76.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO.

Lundi 3 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 24 mètres.
PRIX D'OUVERTURE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres.

Vendredi 7 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
PRIX DES GROTTES. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres.

Lundi 10 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 26 mètres.
PRIX DE LA COSTA BELLA. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 26 mètres.

Vendredi 14 Janvier 1876.

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 27 mètres.
PRIX DE LA CORNICHE. — Un Objet d'Art ajouté à une Poule de 50 fr. Au second, 30 % sur les entrées. — 5 Pigeons à 27 mètres.

GRANDS CONCOURS INTERNATIONAUX

Premier jour 18 Janvier 1876.

GRANDE POULE D'ESSAI.

Un Objet d'Art ajouté à une poule de 75 fr. chaque. Le second recevra 35 %; le troisième 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 24 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Deuxième jour 22 Janvier 1876.

PRIX D'OUVERTURE.

Un Objet d'Art et 2,000 fr. (dont 500 fr. au deuxième) ajouté à 75 fr. d'entrée. Le second recevra 35 %; le troisième, 25 %; le quatrième, 15 % pris sur les entrées. — 5 Pigeons à 25 mètres. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Troisième et Quatrième jour 25 et 26 Janvier 1876.

GRAND PRIX DU CASINO.

Un Objet d'Art de la valeur de 3,000 fr. et 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée. Le second recevra 4,000 fr. sur le prix et 25 % des entrées; le troisième, 2,000 fr. et 25 %; le quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 Pigeons:

le premier jour, 5 Pigeons à 26 mètres; le second, 7 Pigeons à 27 mètres. — 4 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Cinquième jour 28 Janvier 1876.

PRIX DE MONTE CARLO.

GRAND HANDICAP LIBRE.

Un Objet d'Art et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Le second recevra 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées; le troisième, 500 fr. et 25 %; le quatrième, 250 fr. et 15 %. — 3 Pigeons. — 2 Pigeons manqués entraînent la mise hors concours.

Sixième jour 29 Janvier 1876.

PRIX DE CONSOLATION.

Un Objet d'Art et 1,000 fr. (Les Conditions de ce Tir seront ultérieurement publiées).

Dans chacun de ces Tirs, il ne sera plus fait appel des Tireurs ne se trouvant plus en Poule.